

# LA PETITE LUNE

Bureaux : rue Coq-Héron, 5

|| Dessins de GILL ||

Abonnem<sup>ts</sup> : Paris, 3 fr. — Dépar<sup>ts</sup>, 3 fr. 50

## DARWIN



(Voir à la page 2.)

## LES HOMMES ILLUSTRES

P. A. M. V. A. M.

Bien des gens ignorent ce qu'est Darwin.  
Sans le chourineur Lebiez, qui se croyait Darwinien, vous ne sauriez peut-être pas son nom.

Eh bien, voici ce que c'est.

C'est un savant Anglais, un naturaliste, un bûcheur.

Il a dit que l'homme descendait du singe. L'homme est un singe transformé, perfectionné, sélectionné, comme disent les gens qui ont de l'instruction.

Vous comprenez que ça canule les esbrouffeurs qui croient avoir — pondu — la colonne!

Et les ratichons? Vous voyez d'ici leurs pifs!

Alors ils ont trouvé ça: que, si Lebiez avait escarpé la veuve Gillet, c'était la faute à Darwin!

A ce compte-là, si un assassin, la veille de son crime, avait enveloppé deux sous de gruyère dans un morceau de la Défense, Dupanloup serait son complice?

Tas de quadrumanes mal sélectionnés, va!

LA MÈRE PLUTARQUE



## DISCOURS D'UN CONTRIBUABLE

Citoyens,

Je réclame la parole. On ne dira pas que j'en abuse.

Depuis La Fontaine et Perrault, ni mes ancêtres ni moi n'avons soulevé moi. Je parlerai d'abord avec résolution, mais sans colère: vous voyez que je remue la queue, et la preuve que je ne suis pas sourd, c'est que je demande un verre d'eau sucrée avant d'élever la voix — ouah! ouah! ouah! — au nom de mes frères opprimés!

(L'orateur lape quelques gorgées, puis il reprend):

Citoyens,

L'éloge de ma race n'est plus à faire.

Un des vôtres l'a résumé d'un trait, trait immortel:

« Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, c'est le chien, » a dit Charlet.

Charlet fut un zig. Je bois à sa mémoire.

(L'orateur relape, puis continue):

Certes, le meilleur de l'homme, c'est le chien; et voyez comment l'homme nous traite, c'est à faire dresser sur la peau les poils les plus frisés! Ai-je besoin de signaler tout d'abord les hécatombes que l'homme fait de nous à notre naissance? Que de chiens à

peine entrés dans la vie en sont aussitôt ressortis comme des fûtes, précipités dans les eaux meurtrières des fleuves ou dans des lieux innommables!

Je passe et ne m'occuperai que des survivants.

Le chien, qu'Homère a chanté, que Diogène se proposait pour modèle, le chien, dès son aurore, se voit, neuf fois sur dix, couper les oreilles et la queue. Par qui? Par l'homme. Pourquoi? Pour l'embellir. L'embellir! Ah! si les chiens avaient mission d'embellir les hommes, que ne leur couperaient-ils pas!

Ainsi mutilé, amoindri, rogné, le chien passera par tous vos caprices, expiera toutes vos fautes, e guiera toutes vos crises de nerfs. Il fera l'étoffe, portera des paquets, donnera la patte, que sais-je! Il sera l'instrument de vos passions, le martyr de vos misères, la victime de vos ignominies. Chasseur, vous le conviez au maître; saltimbanque, à la parade, aveugle, vous le traînez sur les ponts ou le plantez sur des orgues; il demande l'aumône!

Et quelle est notre récompense? On nous accable de mauvais traitements, on nous roue de coups, on nous étrangle avec des colliers, on nous étouffe avec des muselières. Pis encore: on nous insulte! Notre nom est un terme de mépris! Le cynisme du chien est devenu proverbial. Et nous payons l'impôt! nous engraissons le budget!!!...

(L'orateur frappe la tribune d'une patte indignée).

Eh bien, ce n'était rien encore!

L'ordonnance Gigot a comblé la mesure. Cette ordonnance, que je ne veux pas examiner en détail, c'est le massacre organisé contre notre espèce proscrite.

Et quel prétexte ose-t-on invoquer? La rage!

Or, écoutez: La rage n'est pas du chien, mais du loup. Ceci est de Toussenot, un sage entre les écrivains; un homme, il est vrai, mais digne d'être chien, et de porter la queue en trompette.

La déclaration de ce savant notoire suffit à faire à jamais justice de l'ordonnance Gigot!

(Un grand geste circulaire).

Plus qu'un mot, citoyens, sur le cynisme dont on nous taxe! L'application est bouffonne. Nous avons toutes les vertus. Et, parfois, entraînés par l'ardeur de la tendresse, nous oublions un moment les lois de la décence, un seau d'eau glacée, jeté sur nos reins, nous rappelle bientôt au respect des bonnes mœurs. Mais ces égarements éphémères sont-ils comparables aux humaines turpitudes? Ça appelle à tous les degrés!... notamment à ceux du procès Deschamps-Hodister!

Mais cependant, j'ose dire que la Belgique a réclamé l'un des accents de cette répugnante affaire: et, parce qu'il n'a pas quinze ans, les tribunaux vont déclarer qu'il manquait de discernement, et le soustraire à la peine capitale...

(Un silence. — Avec amertume.)

Eh bien, ai-je quinze ans, moi qui vous parle?

Soumis aux vexations barbares de l'homme, qui se dit notre ami, combien d'entre nous

parviennent à cet âge? À peine quelques-uns; le reste est fauché dans sa fleur!...

(L'orateur essuie quelques larmes.)

Au reste, si la Belgique a des lois plus hospitalières; s'il est au monde un coin de terre où s'épanouissent des ordonnances plus économiques de notre vie, nous émigrerons; oui! nous traverser les mers: — nous savons nager. La patience canine a des bornes. Un chien n'est pas un ange.

Et alors, que ferez-vous, malheureux hommes de France? Livrés à vous-mêmes et à l'ennui profond que vous dégagerez, vous en aurez vite plein le dos: vous végéterez!

Quant à nous, la queue basse, il est vrai; les yeux en pleurs tournés vers la patrie martyre, nous broierons en silence la croûte amère de l'exil, soit! mais loin des préfets de police canicides. Ouah! ouah! ouah!

Ouah! ouah! ouah! je le répète; ne parlez plus de gigot, citoyens.

Si ce vocable jadis éveilla dans nos âmes le rêve appétissant, aujourd'hui s'en est fait: il est devenu pour nous synonyme d'arbitraire, de tyrannie; il marque les plus mauvais jours de notre histoire.

Gigot, voyez-vous, nous l'a trop faite à l'oseille, — j'allais dire à l'all.

(L'orateur tapé son reste et se retire avec dignité.)

Pour sténographie conforme:

MARTIAL.

## Ballade de Bibi

POUR LES JOURS DE DÉCHE

Des tas de malheurs, vraiment brusques,  
Sont tombés sur moi tout à coup:  
J'ai pris le meilleur de mes frusques,  
Je suis allé les mettre au clou.  
Dain! quand on se voit sans le sou,  
Pour sortir d'ennui, l'on fait fêché  
De tout bois; on est comme fou...  
C'est rasant de battre la déche.

✕

Je suis dans la débine, jusques  
Aux épaules, jusques au cou.  
Deux vases, nullement étrusques,  
Une chaise, un lit d'acajou,  
Voilà tout mon mobilier. Où  
Trouver des picailions? Pas mèche!  
Je reste aplati comme un pou...  
C'est rasant de battre la déche.

✕

Bourgeois, qui, sans doute t'offusques  
De mes plaintes, ô vieux grigou,  
Fais abâtardi des mollusques,  
Tu ne vau pas un franc-cagou  
Qui dine d'un trognon de chou,  
Puis s'endort sur la paille sèche,  
En grommelant d'un bon voyou:  
« C'est rasant de battre la déche. »

## ENVOI

Princes, rois de la finance ou  
De l'industrie, ayant calèche,  
Chevaux, hôtel et maint bijou,  
C'est rasant de battre la déche!

BIBI.



## FEMME ÉMANCIPÉE

— 0 —

Nous sommes pour toutes les libertés.  
Nous voulons la recherche de la paternité,  
le châtement de la séduction, l'augmenta-  
tion du salaire des femmes. Mais la femme  
homme ne fait pas notre blot.

Et nous en rigolons, de peur de la haïr.

Tant pis pour le Congrès de ces dames!

MADAME, MONSIEUR et l'ENFANT se lèvent de déjeuner  
La BONNE dessort

MADAME, bouchonnant sa serviette et la po-  
sant sur la table. — Bien mauvaise, Marie,  
votre omelette...

MONSIEUR, timidement. — Mais non; moi je  
l'ai trouvée bonne...

MADAME. — Eh! n... de D... je sais ce que  
je dis. Elle était détestable! Passe-moi un ci-  
gare. (Elle fume.) Il ne tire pas ce cigare... In-  
fumable. La régie se fout du monde, parole!  
(A son mari.) Va donc me chercher ma pipe. —  
Marie, le cognac! — Merci. — Eh bien! cette  
pipe?

MONSIEUR. — Je ne la trouve pas...

MADAME. — Allons, tu ne sais jamais ce  
que tu fais de rien! Va encore falloir que je  
me dérange.

MONSIEUR. — Non, non, je l'ai. (Il apporte la  
pipe.)

MADAME, la bourrant et la fessant. — Pas  
malheureux. (Elle se verse du cognac. — A l'enfant :)  
Tu peux aller jouer, toi.

L'ENFANT. — Bien, m'man. (Elle se levant, il  
renverse et casse un verre.)

MADAME. — Sacré maladroit, va! (Elle est  
un coup de serviette à l'enfant, et jette quelques batte-  
ments et se réfugie dans les bras de Monsieur.)

MONSIEUR. — Viens, mon bichot; viens,  
mon coco.

MADAME. — Allons, tu vas prendre son parti, n'est-ce pas ?

MONSIEUR. — Dame ! tu le brutalises toujours, ce petit.

MADAME, tapant du poing. — Cré n... de D... ! Suis-je le maître, oui ou non ? Emportele, ton sacré moutard, et que ça finisse ! (Monsieur emporte l'enfant.)

MADAME, regardant la pendule. — Onze heures et demie ! — Marie ! l'eau chaude... le savon !... mon rasoir !...

LA BONNE. — Voilà, madame.

MADAME, prenant l'eau chaude. — Qu'est-ce que vous avez ? Vous avez l'air grognon...

LA BONNE. — Dame ! Madame me gronde toujours...

MADAME. — Allons, allons, ne parlons plus de ça... Tu sais bien que je ne t'en veux pas ! (Elle lui prend la taille.)

LA BONNE, se sauvant. — Oh ! madame... si monsieur nous voyait !... (Madame rit.)

MONSIEUR, rentrant. — Qu'est-ce que tu fais, mon amie ?

MADAME, qui a saisi vivement un journal. — Rien... C'est ce procès qu'on juge à huit clos.

MONSIEUR. — Ah ! oui... Je n'ai pas bien compris...

MADAME. — Je t'expliquerai ça... ce soir... (Elle le prend par la taille, le fait asseoir sur ses genoux, et l'embrasse.) Ce soir, polisson... (bas) comme la nuit dernière... Tu te rappelles... cette nuit ? (Monsieur rogit.) Tu en as pour tes neuf mois !

MONSIEUR. — Oh !...

MADAME. — Tu en as pour tes neuf mois, je te dis ! Tiens voilà cent sous pour ton marché : économise.

MONSIEUR s'en allant. — Tu sais bien que je ne gâche pas l'argent ; je n'ai rien à me mettre.

MADAME, à part. — Pauvre chat !... qu'est-ce qu'il deviendra... quand j'irai faire mes vingt-huit jours !

FRANÇOISE

## ÉCHOS DU PALAIS

Dans l'affair' de la veuv' Crémieux,  
De France, avec un' rud' franchise,  
S'est r'connu des goûts monstrueux  
Qui brav'nt toute espèc' d'analyse.

Avec Hodis'er et Desquiens  
I faisait des horreurs, ru' d' Seine...  
Et dir' que c'est les pauvres chiens  
Que l'on accuse d'être obscènes !

## PENDANT LA GRÈVE

Dans un fiacre :

La dame. — Non, non, finissez...

Le monsieur. — .....

Le cocher, tapant au carreau. — Dites donc, là dedans, vous savez, c'est pas l'moment. J'eus pas à la rigolade !

## ÉCHOS DES BAINS DE MER

A Trouville :

La duchesse de Kassnoisset et la marquise de Biribis s'égarèrent sur la plage, du côté où se baignent les gens du pays.

Ceux-ci — pas gommeux — sont nus comme des vers.

Les deux faraudes s'arrêtent, — regardent, appuyées sur leurs cannes Louis XIV, — puis repartent.

Un long silence...

LA DUCHESSE (songeuse). — Hein ! chère belle, c'est épatant ce qu'il y a d'Israélites, cette année.



## POUR S'AMUSER

### 7. — Mot carré

Mon premier, général, servit la République ;  
Mon second, ville forte, est près de Brescia ;  
Mon troisième veut dire : « Ayant du penchant à... »  
Le suivant est un nom qui brave la critique ;  
Mon cinquième est l'échelle où le flot montera,  
Et mon dernier, une plante qui pique.

Suite des abracadabrants : N. Levallois. — E. Poirot. — Trois polivrots du Grand-Centre à Lyon. — Pommade denticalvitique. — Un Bellevillois. — Kissel de la Magel-matt. — Le vidame de Buc. — Ernest Pont. — B. L. H. T. — Ben-Tate-Zi. — Alphonse Garceautre, Mai, Rogomma. — Enlès Asco. — El Bahbouche. — Quatre Gascons de Bordeaux. — Th. de Cucuron. — G. V. — Ludwig A. — J. Rolla. — Michaud le Bassieu. — Sportman-Club. — L. Bourgeois et M. Baluze.

Nous publions ci-dessus le portrait du LAPIN. Il s'achemine vers la casserole, victime déjà parée pour le sacrifice. Comme tous les condamnés à mort, comme Lacenaire, comme Lebiez, il occupe ses derniers jours à faire des vers. Peut-être imprimerons-nous prochainement une de ses élégies touchantes à faire chigner un badingouin. Ce sera pour l'infortuné une consolation suprême !

Le Gérant : Auguste de la BILLETTE.

Imp. du journal la Petite Lune : A. de la BILLETTE,  
5, rue Coq-Héron, 5.